

Puy-de-Dôme → Portrait

PORTRAIT ■ Le photographe indépendant clermontois travaille pour la mode, l'industrie, la publicité

Pascal Curtil, pêcheur d'images (virtuelles)

La révolution numérique n'a pas eu raison de lui. Pascal Curtil est un photographe clermontois indépendant aussi discret que surdoué, qui est devenu maître dans l'art du photomontage.

Claire Striffling

Il arrive d'un pas décidé, les bras chargés de tirages, dissimulés dans une encombrante pochette noire. S'excuse à mi-mots de n'avoir rien préparé de particulier. Sourire franc, regard doux. Pascal Curtil est un discret. Il n'a pas l'habitude des interviews. Pourtant, ses photos sont publiées dans des dizaines de magazines. Accrochées dans les couloirs de puissantes sociétés. Placardées sur les murs de grandes enseignes. Encadrées sur la cheminée de sereins foyers. « Je suis un pêcheur d'images », explique-t-il modestement. Et comme pour mieux appuyer son propos, il entrouvre son immense pochette, d'où s'échappent des dizaines de tirages différents. Le regard s'arrête sur un building new yorkais devenu arbre en son sommet, un poivron aux allures de pamplemousse, une série d'instantanés sur une plage...

Pascal Curtil est un éclectique. Ce qu'il aime ? Saisir la beauté d'un geste, d'un regard, aperçu dans les tourbillons d'un instant. Cliquer au fil de l'inspiration. Mais il se plaît aussi (et surtout) à déformer la réalité, la détourner pour la rendre plus belle et plus conforme à ses rêves. Pour les besoins d'un client, ou pour son seul plaisir, le jeune photographe se fait démiurge, grâce au Dieu Photoshop. Paysages oniriques, nus évanescents, ambiances décalées, feutrées, élégantes. « J'ai réalisé mon premier photo-



TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE. Son Hasselblad dans les mains, Pascal Curtil est passé, le temps d'une photo, de l'autre côté de l'objectif. PHOTO : THIERRY LINDAUER

BIO EXPRESS

11 décembre 1972

Naissance à Clermont-Ferrand.

1980

Il s'achète son premier appareil photo, un argentique, qui lui donne définitivement le virus.

1992

Premier photomontage.

1994

Première publication dans un magazine spécialisé, « Réponse Photo ».

1995-96

Maîtrise de communication et diplôme d'ingénierie multimédia à Paris-Créteil.

1996

Illustration d'un livre sur la Défense nationale, pour le compte de l'École technique d'Issoire.

2008

Publication du cinquième cahier d'exercices Photoshop.

montage en 1992 au moment où cette technique n'était qu'à ses balbutiements. Depuis, je n'ai jamais arrêté ». Son style, en équilibre entre l'instantané et l'irréel, lui a ouvert les portes du monde de la mode, de la publicité, de l'industrie. Campagnes de publicité, illustrations pour la presse magazine, la musique, expositions... En quinze ans d'activité, cet « as du photomontage », s'est imposé comme l'un des photographes clermontois indépendants qui comptent, et son rayonnement dépasse largement les frontières auvergnates. Si la révolution numérique a fait souffrir nombre de ses confrères, lui a su en faire un atout, un tremplin pour débrider sa créativité. « J'ai toujours été un passionné d'informatique. Aujourd'hui, cela est devenu nécessaire pour faire de la photo. Il faut savoir sentir l'air du temps, s'adapter aux évolutions... C'est le lot de tous les indépendants ».

Même si les magiciens aiment rarement dévoiler leurs secrets, Pascal Curtil concède quelques astuces, dans un livre qu'il dédie au photomontage. Il s'adresse aux fans de la baguette magique Photoshop. Croiser un fruit avec un légume, enfermer sa belle-mère dans une boule de neige, réaliser un portrait pop art à la Andy Warhol... Et si on se prenait, nous aussi, pour un as du photomontage ? ■

CONFIDENCES

Ses sujets favoris

Les portraits, les paysages urbains, les nus, la mode.

Ses maîtres

Peter Lindberg, Richard Avedon, Patrick Demarchelier, David LaChapelle.

Dernières créations

Une série sur New York, les instantanés de Lacanau, la série "fruits et légumes".

Sa définition du métier

Le regard, l'expertise technique, le professionnalisme.